

Leçon 1 3^{ème} trimestre 2007

Sabbat après-midi, le 30 juin 2007

Créés pour être «l'image et la gloire de Dieu» (1 Corinthiens 11:7), Adam et Eve avaient reçu des dons à la mesure de leur haute destinée. Par leur grâce et leur équilibre, leurs beaux traits réguliers, leur visage rayonnant de santé, de joie et d'espoir, ils ressemblaient de toute évidence à leur Créateur. Mais cette ressemblance n'était pas seulement physique. Toutes les facultés de l'esprit et de l'âme reflétaient la gloire de Dieu. Adam et Eve, dotés de hautes qualités intellectuelles et spirituelles, n'étaient qu'un peu inférieur[s] aux anges» (Hébreux 2:7); aussi pouvaient-ils non seulement reconnaître les merveilles manifestes de l'univers, mais aussi saisir les responsabilités et les engagements moraux qui leur incombaient. *Education*, p.20; *Éducation*, p.23, 24

La création de l'homme fut un sujet de gloire pour Dieu. Après avoir été mise à l'épreuve, la famille humaine pourrait devenir une avec la famille céleste. Le dessein de Dieu était de repeupler le ciel avec la famille humaine, si elle démontrait son obéissance à chaque parole divine. Adam devait être mis à l'épreuve pour savoir s'il serait obéissant comme les anges loyaux, ou s'il serait désobéissant. Ayant passé favorablement l'épreuve, il aurait instruit ses enfants uniquement dans le sentier de la loyauté. Son esprit et ses pensées auraient correspondu à l'esprit et aux pensées de Dieu. Son caractère aurait été modelé en accord avec celui de Dieu

E.G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 1 p.1082
Commentaires bibliques d'Ellen White, vol. 1, sur Genèse 2:16, 17

Dimanche, le 1^{er} juillet 2007

Adam fut couronné roi en Eden. Toute domination sur les choses que Dieu avait créées lui fut donnée. Le Seigneur bénit Adam et Eve en les dotant d'une intelligence qu'il n'avait accordée à aucune autre créature. Il fit d'Adam le souverain suprême de toutes les œuvres nées de la main divine. L'homme créé à l'image de Dieu pouvait contempler et apprécier dans la nature les œuvres glorieuses de Dieu.

Brochure: *Redemption: or the Temptation of Christ in the Wilderness*, p. 7
La puissance de la grâce, p.40

Dieu créa les humains à son image : il les créa à l'image de Dieu; homme et femme il les créa. Gen. 1:27.

Tout le ciel manifesta joie et intérêt à la création du monde ainsi qu'à celle d'Adam et d'Eve. Les êtres humains occupaient un ordre distinct. Ils furent créés "à l'image de Dieu" et, selon le dessein du Créateur, ils étaient appelés à peupler la terre. Ils devaient entretenir une communion étroite avec le ciel, recevant et assimilant ainsi de la grande Source la puissance d'en haut. Soutenus par Dieu, ils allaient pouvoir mener une vie impeccable...

Christ triomphant, p. 21

Adam et Eve n'étaient pas seulement les heureux enfants de leur Père céleste; ils étaient aussi ses élèves, et jouissaient des leçons de sa sagesse infinie. Bien qu'honorés de la visite des anges, ils conversaient aussi avec le Créateur qu'ils contemplaient sans

voile. L'arbre de vie leur donnait une santé florissante. Leur intelligence n'était que peu inférieure à celle des anges. Les mystères de l'univers visible, «œuvre admirable de celui dont la science est parfaite», étaient pour eux une source inépuisable d'instruction et de délices. Les lois et les opérations de la nature qui, depuis six mille ans, sont pour l'homme un objet d'étude, leur étaient dévoilées par l'Architecte et Conservateur de toutes choses. Ils conversaient avec les fleurs, les feuilles et les arbres, et recueillaient ainsi les secrets de leur existence. Depuis le puissant léviathan jouant dans les eaux jusqu'au moindre insecte flottant dans un rayon de soleil, toutes les créatures vivantes leur étaient familières. A chacune, Adam avait donné un nom. Il connaissait leur nature et leurs habitudes.

Les gloires du firmament, les mondes innombrables et leurs révolutions, « le balancement des nuages », les mystères de la lumière et du son, du jour et de la nuit, tels étaient les sujets d'étude de nos premiers parents. *Patriarches et prophètes*, p. 28

L'homme a été créé par Dieu à un niveau supérieur. Lui seul est formé à l'image de Dieu et est capable de participer à la nature divine, de coopérer avec son Créateur et d'exécuter Ses plans. *Sons and Daughters of God*, p. 7

Dans le conseil des cieux Dieu déclara: «Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.» (Ge 1:26-27). Le Seigneur créa les facultés morales de l'homme et ses forces physiques. L'ensemble était une transcription impeccable de Lui-même. Dieu investit l'homme d'attributs saints et le plaça dans un jardin créé expressément pour lui. Seul le péché pouvait perturber ces êtres créés de la main du Tout-Puissant.

Selected Messages, bk.3, p.133

Lundi, le 2 juillet 2007

Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je vais lui faire une aide qui sera son vis-à-vis. Gen. 2:18.

Après la création de l'homme, Dieu fit passer devant lui tous les animaux de la terre pour leur donner des noms. Adam vit bien que chacun d'eux avait sa compagne; mais, parmi toutes les créatures que Dieu avait faites, il n'en trouva aucune qui lui ressemblât. Alors «l'Eternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui».

L'homme a été fait pour vivre en société, et non pas dans la solitude. Sans compagne, ni les beautés de l'Eden, ni le charme de ses occupations, ni même ses relations avec les anges n'auraient procuré au premier homme un bonheur parfait. Sans une compagne de même nature que lui, aimante et digne d'être aimée, son besoin de sympathie et de sociabilité n'eût pas été satisfait. Cette compagne, Dieu la donna lui-même à Adam. Il lui fit «une aide semblable à lui», à savoir un être qui pût vivre auprès de lui, partager ses joies et répondre à ses affections. Pour marquer qu'elle n'était pas destinée à être son chef, pas plus qu'à être traitée en inférieure, mais à se tenir à son côté comme son égale, aimée et protégée par lui, Eve fut tirée d'une de ses côtes. Os de ses os, chair de sa chair, la femme était une autre partie de lui-même, signe sensible et frappant de l'union intime et de l'attachement profond qui devaient caractériser leurs

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

rapports. «Jamais un homme n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit, et en prend soin». «C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair». *Conflict and Courage* p.14; *Patriarches et prophètes*, p.23

Lorsque Dieu créa Eve, il voulut qu'elle ne fût ni inférieure ni supérieure à l'homme, mais en tous points son égale. Le couple saint ne devait pas avoir d'intérêts en dehors de l'un ou l'autre de ses composants; cependant, chacun avait sa personnalité en pensées et en actes. Toutefois après le péché d'Eve, le Seigneur lui dit qu'Adam dominerait sur elle, parce qu'elle avait été la première à pécher. Elle devait être soumise à son mari: cela faisait partie de la malédiction. Dans bien des cas, cette malédiction a rendu particulièrement lourd le lot de la femme et a fait de sa vie un fardeau. L'homme a abusé de la supériorité que Dieu lui avait donnée en exerçant un pouvoir arbitraire à bien des égards. L'infinie sagesse a tracé le plan de la rédemption qui offre à notre race une seconde occasion en le mettant à l'épreuve d'une manière différente.

Testimonies, vol.3, p.484; *Témoignages*, vol. I, p.473

Mardi, le 3 juillet 2007

Dieu créa la femme, tirée de l'homme, afin qu'elle soit une compagne et une épouse unie à lui, pour qu'elle l'encourage, le réconforte et soit pour lui une source de bénédiction. A son tour, il devait être pour elle un compagnon lui apportant une aide virile. Tous ceux qui entrent dans la vie conjugale avec un but élevé et saint - le mari cherchant à gagner les affections du cœur de sa femme, la femme cherchant à adoucir et affiner le caractère de son mari et à lui apporter un complément, réalisent le dessein de Dieu à leur égard.

Le foyer chrétien, p.95

Christ n'est pas venu pour abolir la loi, mais pour la réaliser dans chaque détail. Il est venu pour renverser et détruire les œuvres d'oppression que l'ennemi avait érigée de toutes parts. Faire savoir que le mariage est une institution sainte était en parfaite harmonie avec Son caractère et Son œuvre. Il n'est pas venu pour abolir cette institution, mais pour la restaurer dans sa sainteté originelle. Il est venu pour restaurer l'image morale de Dieu en l'homme. D'ailleurs Il a commencé Son ministère terrestre en confirmant la relation de mariage. Ainsi celui qui a créé le premier couple saint, et qui a créé pour eux un paradis, a placé Son sceau sur l'institution qui fut célébrée pour la première fois en Eden, lorsque les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie.

Signs of the Times, September 6, 1899

Mon cher frère et ma chère sœur, vous venez de vous unir pour la vie. Votre éducation matrimoniale commence. La première année est une année pendant laquelle mari et femme apprennent à connaître leurs différents traits de caractère, comme un enfant apprend ses leçons à l'école. Ne permettez pas qu'il s'y passe des événements qui perturberaient votre bonheur futur.

Pour bien comprendre ce qu'est le mariage, il faut toute une vie. Ceux qui se marient se mettent à une école où ils n'auront jamais fini d'apprendre.

Mon frère, le temps, les forces et le bonheur de votre épouse sont maintenant liés aux vôtres. Votre influence sur elle peut être une odeur de vie ou une odeur de mort. Prenez garde de ne pas gâcher son existence.

Ma sœur, vous devez maintenant prendre vos premières leçons pratiques concernant vos responsabilités d'épouse. Ne manquez pas d'apprendre ces leçons fidèlement, jour après jour. N'ouvrez pas la porte au mécontentement et à la mauvaise humeur. Ne recherchez pas une vie facile et désœuvrée. Veillez constamment à ne pas vous laisser aller à l'égoïsme.

Dans votre union pour la vie, vos affections doivent être tributaires de votre bonheur mutuel. Il faut que chacun veille à celui de l'autre. Telle est la volonté de Dieu à votre égard. Mais bien que vous deviez vous confondre au point de ne former qu'une même personne, il ne faut pas que l'un ou l'autre perde son individualité. C'est Dieu qui possède votre individualité. C'est à lui que vous devez demander: «Qu'est-ce qui est bien ? Qu'est-ce qui est mal? Comment puis-je le mieux atteindre le but de mon existence?» «Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes, dit l'apôtre. Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu » 1Co.6:19,20. Votre amour pour ce qui est humain doit passer après votre amour pour Dieu. Que la richesse de cet amour soit dirigée vers celui qui a donné sa vie pour vous. L'âme qui vit pour Dieu fait monter vers lui ses affections les meilleures et les plus élevées. La plus grande partie de votre amour va-t-elle à celui qui est mort pour vous? Si oui, votre amour l'un pour l'autre sera conforme à l'ordre du ciel.

Votre affection peut être aussi pure que du cristal, et pourtant être superficielle si elle n'a pas été mise à l'épreuve. Donnez au Christ la première, la dernière et la meilleure place. Contemplez-le sans cesse, et votre amour pour lui deviendra chaque jour, à mesure qu'il passera par l'épreuve, plus profond et plus fort. C'est alors que votre amour réciproque augmentera aussi en force et en profondeur. «Nous tous, dit saint Paul, qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire.» 2 Co. 3:18.

Testimonies, vol.7, pp.45, 46; *Témoignages*, vol.III, p.108-110.

Mercredi, le 4 juillet 2007

Il y a des milliers de tentations dissimulées qui ont été préparées pour ceux qui ont la lumière de la vérité. La seule sauvegarde pour chacun de nous est de n'accepter aucune nouvelle doctrine, aucune nouvelle interprétation des Ecritures, sans en référer tout d'abord à des frères expérimentés. Placez tout cela devant eux avec un esprit humble et docile, tout en faisant monter vers Dieu vos prières ferventes, et si ces frères ne voient dans ces enseignements aucune nouvelle lumière, ralliez-vous à leur jugement, car «le salut est dans le grand nombre des conseillers». Pr.11:14.

Testimonies, vol. 5 p.293; *Témoignages*, vol.II, p.121

Le Seigneur n'a qualifié personne pour porter seul la charge de l'œuvre. Il a mis en relation des hommes d'esprits différents pour qu'ils puissent se consulter et s'aider mutuellement. De cette manière ce qui manque à l'expérience et aux capacités de l'un est complété par l'expérience et les capacités d'un autre. Nous devons tous étudier soigneusement l'instruction donnée aux Corinthiens et aux Éphésiens quant à nos relations mutuelles en tant que membres du corps de Christ.

Dans notre travail, nous devons considérer la relation que chacun a avec les autres ouvriers en relation avec la cause de Dieu. Nous devons nous rappeler qu'il y en a d'autres comme nous qui ont une tâche à accomplir dans cette œuvre. Nous ne devons

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

pas refuser de recevoir un conseil. Dans nos plans pour faire avancer l'œuvre, notre esprit doit se combiner aux autres esprits.

Faisons confiance à la sagesse de nos frères. Nous devons être disposés à recevoir un conseil et des paroles de prudence de la part de nos collaborateurs. Etant en relation avec le service de Dieu, nous devons comprendre individuellement que nous faisons partie d'un ensemble. Nous devons demander la sagesse au Seigneur, et apprendre ce que signifie manifester un esprit patient et vigilant, et venir à notre Sauveur quand nous sommes fatigués et déprimés.

Nous écarter de ceux qui ne partagent pas nos idées est une erreur. Cette attitude n'inspirera pas nos frères à faire confiance à notre jugement. Nous avons le devoir de les consulter et d'écouter leur conseil. Nous devons leur demander conseil, et quand ils nous le donnent, nous ne devons pas le rejeter comme s'il provenait d'ennemis. A moins que nous humilions nos cœurs devant Dieu, nous ne connaissons pas Sa volonté.

Décidons-nous à marcher unis avec nos frères. Dieu nous a imposé ce devoir. Nous les rendrons heureux en suivant leur conseil, et nous nous fortifierons grâce à l'influence que nous recevrons. De plus, si nous croyons que nous n'avons pas besoin du conseil de nos frères, nous fermerons la porte à notre possibilité de les conseiller.

Je voudrais transmettre ce message à chaque église: l'homme ne doit pas exalter son jugement personnel. La mansuétude et l'humilité pousseront les hommes à désirer recevoir un conseil à chaque pas. Et le Seigneur dira: "Prenez Mon joug sur vous et recevez Mes instructions". Nous avons le privilège d'apprendre de Jésus. Mais quand les hommes pleins de propre suffisance pensent que leur tâche consiste à donner des conseils au lieu de désirer recevoir celui de leurs frères d'expérience, ils écouteront des voix qui les conduiront sur des sentiers étranges.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, pp.499-501
Témoignages pour les pasteurs, p.256

Jeudi, le 5 juillet 2007

Eve est ensuite avertie des chagrins et des douleurs qui doivent être désormais sa part. L'Eternel lui dit: «Tes désirs se porteront sur ton mari, et il dominera sur toi » En la créant, Dieu avait fait Eve égale à Adam. S'ils étaient restés obéissants à Dieu, en harmonie avec sa grande loi d'amour, l'accord le plus parfait n'eût pas cessé d'exister entre eux. Mais le péché avait engendré la discorde et, dès lors, l'union et l'harmonie ne pouvaient se maintenir que par la soumission de l'un ou de l'autre époux. Or, Eve avait péché la première. En se séparant de son mari, contrairement à la recommandation divine, elle avait succombé à la tentation, et c'est par ses sollicitations qu'Adam avait désobéi. En conséquence, elle était placée sous l'autorité de son mari. Si notre race déchue avait obéi à la loi de Dieu, cette sentence, bien qu'étant un résultat du péché, se serait changée en bénédiction. Mais l'homme, abusant de sa suprématie, a trop souvent rendu le sort de la femme bien amer et fait de sa vie un martyre.

The Adventist Home, p.115; *Le foyer chrétien*, p.109

La question suivante est fréquemment posée: «La femme doit-elle renoncer à user de sa propre volonté?» La Bible déclare avec netteté que l'homme est le chef de la famille: «Femmes, soyez soumises à vos maris.» Col. 3:18. Si l'apôtre se limitait à cet ordre, nous pourrions en déduire que la condition de la femme n'est pas enviable; elle

est même très dure et éprouvante dans bien des cas, et il serait souhaitable qu'il y ait moins de mariages. De nombreux maris s'arrêtent à ces mots: «Femmes, soyez soumises à vos maris», alors qu'il est nécessaire de lire la suite: «Comme il convient dans le Seigneur.»

Ce qui est demandé à la femme est qu'elle cherche à chaque instant à craindre Dieu et à le glorifier. C'est au Seigneur Jésus-Christ seul qu'elle doit se soumettre entièrement, lui qui, au prix inestimable de sa vie, l'a rachetée et l'a élevée au rang d'enfant de Dieu. Celui-ci lui a donné une conscience, qui ne saurait être ignorée impunément. Sa propre personnalité ne peut se fondre dans celle de son mari, car elle appartient au Christ par droit de rachat. C'est une erreur de prétendre qu'en vertu d'une soumission aveugle elle doive en toutes choses accomplir exactement ce que son mari lui demande, alors qu'elle sait qu'en agissant de la sorte, elle causerait un préjudice à son corps et à son esprit, qui ont été délivrés de l'esclavage de Satan. Au-dessus d'elle, il y a son Rédempteur, dont la volonté passe avant celle de l'époux; et son obéissance à son mari doit se faire selon les ordres de Dieu — «comme il convient dans le Seigneur».

Lorsque les maris exigent de leurs épouses une soumission complète, en déclarant qu'elles n'ont ni opinion ni initiative à faire valoir dans le foyer, et qu'elles n'ont qu'à obéir implicitement, ils les mettent dans une situation que l'Ecriture n'admet pas. En interprétant la Bible comme ils le font, ils dénaturent le but de l'institution du mariage. Ils agissent de la sorte uniquement pour exercer une autorité arbitraire, qui ne peut être invoquée comme une prérogative leur appartenant. Mais voici la suite du conseil de l'apôtre (Col. 3:19): «Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles.» Pourquoi le mari aurait-il de l'animosité envers son épouse? S'il découvre éventuellement que sa femme commet des erreurs et qu'elle a de nombreux défauts, s'aigrir contre elle n'apportera pas de remède au mal.

The Adventist Home, pp.115, 116; *Le foyer chrétien*, p.109, 110

Ni le mari ni la femme ne doivent prétendre à une certaine domination. Le Seigneur a établi le principe qui doit guider à ce sujet. Le mari doit chérir sa femme comme Christ chérit l'église et la femme doit respecter et aimer son mari. Les deux doivent cultiver l'esprit de gentillesse, étant déterminés à ne jamais peiner ou blesser l'autre.

Signs of the Times, November 11, 1903

Vendredi, le 6 juillet 2007

Pour aller plus loin:

Le foyer chrétien, p.25-28.